

Projet FRAL ANR/DFG

« Diversité religieuse et traditions au Burkina Faso : enjeux historiques et actuels »

DivTrad-BF

Journée d'étude

# Les arts de la scène en recherche-crédation



LaFleuj, « Ton pied, mon pied », Ouagadougou, Gounghin (photo : K. Langewiesche)

Jeudi 05 octobre 2023

Campus Condorcet, Centre de colloques, Salle 50 (RDC)



JOHANNES GUTENBERG  
UNIVERSITÄT MAINZ



**DFG**  
Deutsche  
Forschungsgemeinschaft

## Les arts de la scène en recherche-crédation

Le programme de recherche franco-allemand « Diversité religieuse et traditions au Burkina Faso : enjeux historiques et actuels » (DivTrad\_BF) a contribué à la production et à la diffusion de deux spectacles mettant en jeu les religions dites « traditionnelles » et leurs réappropriations dans le contexte actuel du Burkina Faso : un spectacle de théâtre de rue « *Les traditions du futur* » écrit et mis en scène par Nongodo Ouédraogo et Weninmi Hyacinthe Kabré et un spectacle de conte sur les *buguba* de la région du Yatenga, créé et performé par le conteur KPG. Ces spectacles issus d'une collaboration entre chercheurs et artistes ont été construits et adaptés presque « en temps réel » au fur et à mesure de l'avancée du programme. Stimulés par des intérêts réciproques, artistes de théâtre, conteurs et chercheurs ont été amenés à échanger sur leurs rapports au terrain, sur la manière de problématiser et théoriser des questions de société à partir de l'expérience, et sur les méthodologies de collecte de données.

Partant du constat de l'intérêt heuristique de telles démarches, cette journée d'étude a pour objectif d'approfondir la réflexion amorcée autour de ces processus en rassemblant des chercheuses et des chercheurs engagés dans le champ de la recherche-crédation en lien avec les arts scéniques (théâtre, danse, conte, musique, slam, chant...). Il ne s'agit pas d'observer des pratiques artistiques, mais de mener une analyse réflexive sur le positionnement et les implications des chercheurs et chercheuses quand ils ou elles suscitent la création ou co-construisent des performances, la recherche-crédation étant donc entendue ici en tant que co-crédation ou co-construction entre chercheurs et artistes. Il s'agira de questionner également ce que la collaboration artistique fait à la recherche, à travers l'implication des artistes dans les choix méthodologiques et dans l'analyse scientifique.

Nous inviterons les participants à une mise en regard de leurs expériences respectives dans des présentations et des échanges guidés par les interrogations suivantes : comment les chercheurs impliquent-ils les artistes sur le terrain et dans les processus de réflexion ? De quelles manières sont-ils engagés eux-mêmes dans les processus de performance artistique ? Quelles sont les méthodologies qui se font (ou se défont) dans la création artistique ou dans l'analyse scientifique ? Au-delà de la performance comment rendre compte en tant que chercheur du processus de recherche-crédation ?

Pour participer, merci d'envoyer un mail à : Alice Degorce ([alice.degorce@ird.fr](mailto:alice.degorce@ird.fr)), Aurore Desgranges ([aurore.desgranges@hotmail.fr](mailto:aurore.desgranges@hotmail.fr)), Katrin Langewiesche ([langewie@uni-mainz.de](mailto:langewie@uni-mainz.de))

## Programme

09h00-09h30	Accueil et café Lieu : <i>Faculty club</i> de la Maison des Chercheurs
09h30-10h00	Introduction
10h00-11h00	Cécile Van Den Avenne (EHESS/IMAF, Marseille)  <i>« Cher Gouverneur », Retour sur un projet de recherche-création – Une performance documentaire « à parts égales »</i>  Discutante : Michèle Fiéloux
11h00-12h00	Sandra Nogry (MUSIDANSE, Université Paris 8) et Jean-Bernard Ouédraogo (EHESS/LAP, Paris)  <i>Créer à partir d'une réalité sociale en contexte de crise -vers un laboratoire de recherche chorégraphique réunissant artistes et chercheurs</i>  Discutant : Jacques Lombard
12h00-13h30	Repas Lieu : <i>Faculty club</i> de la Maison des Chercheurs
13h30-14h30	Katrin Langewiesche (Université Johannes Gutenberg, Mayence), Aurore Desgranges (IRD/IMAF, Aubervilliers) et Alice Degorce (IRD/IMAF, Aubervilliers)  <i>Traditions et créations. Collaborations entre recherche, théâtre, contes et arts visuels au Burkina Faso</i>  Discutant(e) : à confirmer
14h30-15h30	Lise Landrin (Laboratoire Pacte, Université de Grenoble Alpes)  <i>Rechercher une éthique dans la pratique. Étude d'un théâtre déclencheur dans le Népal rural</i>  Discutante : Aurore Desgranges (IRD/IMAF)
15h30-16h00	Pause-café Lieu : foyer du Centre de colloques
16h00-17h00	Julie Peghini (CEMTI, Université Paris 8)  <i>Formes sensibles d'écritures et travail collaboratif autour de la performance dans les Afriques</i>  Discutant(e) : à confirmer

Pour participer, merci d'envoyer un mail à : Alice Degorce ([alice.degorce@ird.fr](mailto:alice.degorce@ird.fr)), Aurore Desgranges ([aurore.desgranges@hotmail.fr](mailto:aurore.desgranges@hotmail.fr)), Katrin Langewiesche ([langewie@uni-mainz.de](mailto:langewie@uni-mainz.de))

## Résumés

### **« Cher Gouverneur », Retour sur un projet de recherche-crédation – Une performance documentaire « à parts égales »**

Cécile Van den Avenne  
(EHESS/IMAF, Marseille)

Ma communication reviendra sur un projet de recherche-crédation en cours, que je mène avec Djamile Mama Gao, un slameur et écrivain béninois. Tout est parti d'un corpus de lettres envoyées pendant la Première guerre mondiale par des tirailleurs dahoméens au gouverneur de la colonie. D'un terrain au Bénin, de présentations dans différents cadres et de la rencontre avec Djamile Mama Gao est née l'idée de penser une forme de restitution qui prenne une forme davantage partageable qu'un livre. Cette forme a été pensée lors d'une première résidence, financée par le dispositif CRESS (Crédation Recherche en Sciences Sociales) de l'EHESS. Ce temps de résidence a permis l'écriture d'une performance documentaire construite autour de ce corpus de lettres, racontant, à partir de points de vue situés, africains, l'engagement de jeunes gens africains dans une guerre européenne. L'ensemble du projet est sous-tendu par l'enjeu de construire une histoire commune, partageable, appropriable, et qui fasse sens aujourd'hui dans la façon dont on transmet l'histoire, en France et en Afrique. La performance permet de construire un récit polyphonique, qui puisse prendre en compte la complexité des positions endossées, qui fait écho à la complexité des façons d'écrire cette histoire. L'idée est également de prendre en compte la réception située (rire, émotion, malentendu, mécompréhension) pour faire éventuellement évoluer la performance.

Pour ce retour d'expérience, je mettrai en avant : (1) la façon dont nous avons conjointement construit une façon de rendre audible ces lettres aujourd'hui, en nous mettant d'accord sur la manière de les interpréter, avec les deux sens que l'on peut donner ici à interpréter (expliquer/attribuer une signification ; jouer un rôle / performer un texte) (2) la réflexion qui nous anime aujourd'hui sur la manière dont on pourrait hybridiser davantage nos deux voix, pour éviter l'effet de voix encadrante de la chercheuse. L'idée étant d'assumer à part égale la performance, que le savoir circule, qu'il se fasse commun, qu'il bouge. Il s'agira donc tout autant de faire un retour sur ce qu'apporte le processus de recherche-crédation à la compréhension de l'objet de recherche, que sur la manière dont la recherche telle qu'elle se mène et les enjeux qu'elle soulève (notamment celle d'une histoire « à part égale ») nous amène à réfléchir à la forme choisie.

### **Crédation à partir d'une réalité sociale en contexte de crise - vers un laboratoire de recherche chorégraphique réunissant artistes et chercheurs**

Sandra Nogry (MUSIDANSE, Université Paris 8) et Jean-Bernard Ouédraogo (EHESS/LAP, Paris)

Le workshop « *Tensions globales et dynamiques de création en Afrique de l'ouest* » vise à réunir enseignants-chercheurs en sciences humaines et sociales, artistes et acteurs impliqués dans le développement de la danse contemporaine afin d'analyser les dynamiques trans-locales et transnationales qui structurent ce champ artistique ainsi que les reconfigurations en cours dans le contexte de crise actuel. L'une des questions abordées portera sur

l'engagement des artistes dans cette période de crise ; nous interrogerons notamment les enjeux relatifs à la création chorégraphique à partir de réalités sociales.

Il s'agit notamment d'initier un processus de recherche-crédation sur une thématique relative aux tensions suscitées par les crises actuelles. L'objectif sera de créer une forme chorégraphiée suscitant une appréhension sensible des dynamiques sociales relatives à la thématique choisie. Ce temps de travail prendra la forme d'un *laboratoire* de recherche chorégraphique réunissant artistes et chercheurs.

En amont du workshop, le processus s'est amorcé par une réflexion sur la thématique de la création. Nous avons choisi de prendre pour point de départ un fait historique, la révolte Bwa de 1915-1916, en vue d'interroger ses résonances avec la situation actuelle. Lors de cette journée d'étude, notre présentation portera sur une analyse réflexive de la première phase de ce processus, encore en cours, en abordant les questions qui se posent et les modalités de collaboration qui se tissent entre les partenaires.

### **Traditions et créations. Collaborations entre recherche, théâtre, contes et arts visuels au Burkina Faso**

Katrin Langewiesche (Université Johannes Gutenberg, Mayence), Aurore Desgranges (IRD/IMAF, Aubervilliers) et Alice Degorce (IRD/IMAF, Aubervilliers)

Cette présentation interroge le processus de collaboration entre chercheurs et artistes que nous avons suivi dans le projet « Diversité religieuse et traditions au Burkina Faso : enjeux historiques et actuels » (DivTrad\_BF). Dès la conception de ce programme, nous avons impliqué des artistes du spectacle vivant. L'idée était d'un côté d'ajouter un nouveau regard sur la diversité religieuse burkinabè et la place des traditions au sein de cette pluralité. De l'autre côté, nous avons espéré – en associant le spectacle vivant - trouver un dispositif qui permettrait de rendre visible les glissements entre religions traditionnelles et traditions et de rendre palpable les enjeux qui y sont liés. La collaboration avec un collectif de comédiens et un conteur n'a pas seulement influencé nos méthodes de travail, la manière de collecter nos données, elle a aussi contribué à déplacer nos centres d'intérêts. Notre problématique de départ s'est ainsi ouverte vers un questionnement sur les processus de qualification patrimoniale de certaines performances rituelles, de danses et de musiques. Notre exposé mettra en lumière un des atouts de la collaboration avec des artistes qui nous semble majeur : le renouvellement méthodologique. Un changement de forme oblige toujours à s'interroger autrement sur le contenu. L'art de faire de la recherche consiste notamment à renouveler les collaborations, les points de vue et les méthodes pour saisir le monde social. Lors de notre présentation, nous retraçons les premiers échanges entre artistes et chercheurs dès la conception du programme, les différentes manières de collaborer sur le terrain, le renouvellement/les ajustements de nos méthodologies en cours du programme pour terminer avec des questions sur la diffusion et comment rendre compte de ces collaborations.

### **Rechercher une éthique dans la pratique. Étude d'un théâtre déclencheur dans le Népal rural**

Lise Landrin

Géographe/Anthropologue, Laboratoire PACTE Grenoble

Chercheuse au sein de la Cie artistique Ru'elles

Soucieuse d'affronter les inégalités dans la production des savoirs, l'art de la scène a été pour moi un outil capable de renouveler une certaine éthique de terrain dans les sciences humaines et sociales. Alors que le contrat de recherche d'anthropologue/géographe me semblait nécessairement asymétrique vis-à-vis de celles et ceux qu'il étudie, la rencontre avec la metteuse en scène Pariksha Lamichhane a rendu possible une méthodologie critique permettant une réappropriation collective de l'enquête. Le dispositif théâtral expérimenté à Sirubari (Népal) entre 2017 et 2020 a déconstruit à certains égards le rapport enquêteur.e/enquêté.e, observateur/observé.e ou encore artiste/amateur.ice en s'attachant aux perspectives mutuelles d'émancipation. Pourtant, ce cas d'étude impulsé par une artiste (népalaise) et une chercheuse (française) ouvre des questionnements que la recherche-création a besoin d'affronter aujourd'hui. Comment sonder, produire et certifier une logique d'intéressement mutuel dans un terrain qui engage la pratique artistique ? Est-ce que la fabrique d'une *éthique dans la pratique* ne doit pas nécessairement faire place aux inégalités épistémiques qui sépare des individus, des disciplines ou des continents ? Au-delà de la construction d'une ou de plusieurs performances co-construites, comment assumer la notion de la trace, de l'écriture, et assurer l'intérêt mutuel sur le temps-long ? Pour circonscrire ces questions et les ouvrir au débat, je prendrais l'exemple d'un ouvrage co-écrit et rendu sur le terrain pour voir ce que cette démarche peut dire des collectifs impliqués et de l'académisme au-delà des performances.

## **Formes sensibles d'écritures et travail collaboratif autour de la performance dans les Afriques**

Julie Peghini (CEMTI, Université Paris 8)

De quoi vais-je parler en évoquant la recherche-création au sein de ma propre pratique ? Un des aspects qui me passionne est le fait que *la* recherche-création a vocation avant tout à susciter des débats et des remises en question, avec des protocoles d'investigation non-orthodoxes et créatifs imaginés par l'artiste-chercheur.euse en dehors des disciplines reconnues. J'aimerais parler de cette composante essentielle de ce qui m'a conduite à la recherche-création, l'émotion, le désir, l'indiscipline, le fait de privilégier ce qui nous semble bon à privilégier, peu importe le cadre. Pour cela j'évoquerais l'importance du collectif et du travail collaboratif pour imaginer des projets avec des artistes et des chercheurs – d'investigation et de réflexion, de création, de performances, de films – et se concentrer sur ce qui peut être fait de concert. Avec pour finalité la nécessité de trouver des manières de travailler et de dire qui nous ôtent à nous chercheur.e.s la prérogative qui a été trop longtemps à l'œuvre, celle de donner et nous amènent à des retours créatifs et nécessaires.